

JE NE SUIS PAS LUI

un film de TAYFUN PIRSELI MOĞLU



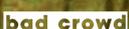
VIII FESTIVAL INTERNAZIONALE DEL FILM DI ROMA
MEILLEUR SCENARIO

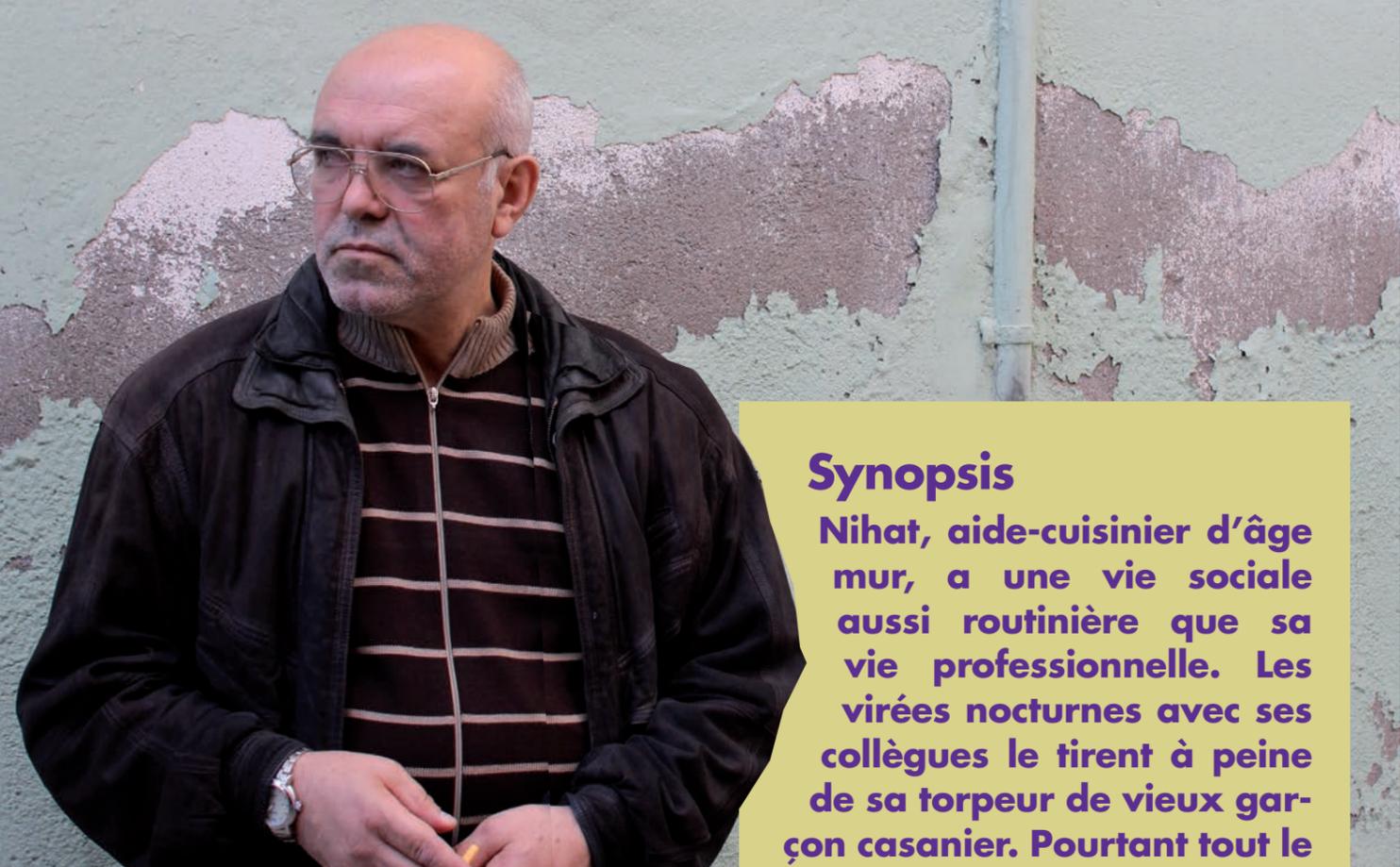


FESTIVAL DES 3 CONTINENTS
nantes
MENTION SPECIALE



avec **ERCAN KESAL, MARYAM ZAREE** scénario et réalisation **TAYFUN PIRSELI MOĞLU** image **ANDREAS SINANOS** musique **GIORGIOS KOUMENDAKIS** décor **NATALI YERES**
montage **ALI AGA** son **FATIH AYDOĞLU** et **FRÉDÉRIC THÉRY** producteurs **VEYSAL IPEK, NIKOS MOUSTAKAS** co-producteurs **GUILLAUME DE SEILLE,**
IRFAN AND INCI DERMIKOL, MUSTAFA DOK, KONSTANTINA STAVRIANOU





Synopsis

Nihat, aide-cuisinier d'âge mur, a une vie sociale aussi routinière que sa vie professionnelle. Les virées nocturnes avec ses collègues le tirent à peine de sa torpeur de vieux garçon casanier. Pourtant tout le monde l'assure qu'une collègue dont le mari croupit en prison lui fait les yeux doux.

À propos du film

« Ouvert sur un plan à la lisière du fantastique, le récit circulaire déroule une série de glissements qui transforme l'indifférence en désir, l'image de soi en image d'un autre. La mise en scène porte l'empreinte de la triple formation artistique du cinéaste, également peintre et romancier : c'est dans la durée que la composition d'un plan advient, de même que Nihat, qui en apparence se laisse vivre sans prendre aucune initiative, passe d'une identité à une autre à partir des attentes et des projections de son entourage. Si *Je ne suis pas lui* ne se glisse jamais dans les codes du thriller, il distille une inquiétude sourde, centrée autour de

ce que le regard peut faire exister socialement. Les objets quotidiens – un tas de pommes-de-terre à éplucher, une paire de pantoufles au pied du lit, un maillot de bain à motifs – disent en creux la menace latente d'objectification de l'humain par lui-même. »

Charlotte Garson,
Festival des 3 continents de Nantes



Entretien

Quel est votre parcours ?

Tayfun Pirselioglu : C'est une étrange histoire. J'ai étudié l'ingénierie métallurgique à Ankara et travaillé comme ingénieur pendant un petit moment. Puis j'ai déménagé à Vienne. J'y ai étudié la peinture à l'université Für Angewandte Kunst. Mon professeur était Wolfgang Hutter, l'un des noms les plus célèbres dans le réalisme fantastique. Pendant cette période, j'ai présenté des expositions à Vienne, Istanbul et Budapest. Mon premier roman *Tales from the Desert* a aussi été publié pendant cette période. Ma carrière dans le cinéma a commencé en tant que scénariste. J'ai écrit des scénarios pour les courts ou longs métrages et de retour à Istanbul, j'ai travaillé en tant que directeur artistique. En 1999 j'ai réalisé mon premier court-métrage, *Dayım/My Uncle* et en 2001 mon premier long-métrage, *Hiçbir yerde/Innowhereland* une coproduction germano-turc.

Je ne suis pas lui est-il tiré d'un roman ou est-ce une œuvre originale ? Quelle est votre relation avec la littérature ?

T. P. : C'est une œuvre originale. Mais si vous lisez attentivement mes romans et nouvelles, vous en trouverez quelques traces. Prendre ou voler l'identité de quelqu'un est une idée irrésistible et elle s'initie de temps en temps dans mes histoires. Ce scénario est totalement basé sur ce concept et a été créé spécialement pour ce film.

J'ai commencé à écrire des histoires quand j'étais encore très jeune et publié un magazine de littérature avec un ami après avoir été diplômés de l'université. J'ai écrit et dessiné pour divers magazines d'art à Istanbul. Mon premier roman, *Çöl Masalları*, publié en 1996, est l'histoire d'un homme qui rencontre des personnes bizarres, avec des histoires bizarres, dans le désert.

Est-ce que le problème de l'identité est une métaphore de la situation de la Turquie d'aujourd'hui ? Peut-il être vu comme une critique politique ?

T. P. : Oui. L'identité est un problème très important en Turquie aujourd'hui. Être l'autre ou être traité comme l'autre est un problème crucial. C'est enraciné dans l'estime politique et religieuse et c'est un grand fardeau dans le pays. Il y a une allégorie qui est cachée dans l'histoire que seuls les spectateurs qui ont un regard critique pourront voir.

Vous semblez faire le portrait des hommes turcs d'aujourd'hui. Les femmes sont justes des arrière plans ?

T. P. : Pas du tout. Mon premier film, *Hiçbir yerde/Innowhereland*, raconte l'histoire d'une femme qui tente de retrouver son fils disparu. Il y avait beaucoup de personnes portées disparues - personne ne sait le nombre exacte - après les années 1980 et aujourd'hui, certaines mères dont les fils ou filles ont disparus, se retrouvent à Istanbul les samedis.

Certaines de ces mères étaient dans *Hiçbir yerde/Innowhereland* et les autorités ont essayé d'interdire le film.

Aviez-vous déjà travaillé avec ces deux acteurs auparavant ?

T. P. : Ercan Kesal est un de mes amis et nous avons déjà travaillé ensemble dans *Saç/Hair* où il avait un petit rôle. De plus, c'est le mari de Nazan Kesal qui joue le rôle principal dans le même film. Je connaissais ces performances et je l'ai toujours admiré pour sa manière de jouer. Maryam Zaree a été suggérée par Nikos Moustakas, un des producteurs du projet, au cours d'une recherche douloureuse. J'ai regardé les films de Maryam et ses performances télévisuelles. Je n'aime ou ne fait pas confiance aux castings. Je crois aux coups de cœur. Après une courte discussion, j'ai décidé de travailler avec elle. Je suis vraiment content de leurs brillantes prestations ; tous deux ont accompli un travail vraiment difficile.



Dans tous vos films, les dialogues sont minimalistes. Est-ce parce que vous préférez utiliser le langage visuel ?

T. P. : Je n'aime pas les films sans tact qui expriment explicitement leurs buts. Je trouve même que c'est d'une certaine manière violent, cela n'offre pas aux spectateurs la chance d'utiliser leur propres perceptions. Quiconque accepte le cinéma comme une forme d'art devrait accepter qu'il existe différentes manières d'expression. Je veux offrir une forme d'expression intuitive, pas une évidente.

Cela vous dérangerait si le film était classé comme film de genre ? Suspense, thriller, noir ou fantastique ?

T. P. : C'est amusant ce que vous dites. Peut-être que le film appartient à tous les genres que vous venez de mentionner.

Tayfun Pirselimoglu

Né à Trabzon, Tayfun Pirselimoglu est diplômé de la Middle East Technical University d'Ankara. Installé ensuite à Vienne, il étudie la peinture et expose dans le monde entier. Il a co-fondé l'Académie Genius - une entreprise de projets artistiques indépendants - et a enseigné la peinture, l'écriture de scénario et la réalisation dans de nombreux pays. Il est l'auteur de quatre romans et d'un recueil de nouvelles.

Où sont nos disparus, son premier film de long-métrage, est présenté aux festivals de Salonique, Pusan, Séville, Mannheim Trieste, Bastia, Belgrade, Annonay et Varsovie entre 2002 et 2003. Il obtient le prix spécial du Jury à Montréal et le prix de la jeunesse à Montpellier.

Il tourne ensuite une trilogie de la conscience et de la mort entre 2006 et 2010 :

- *Riza* est présenté au Forum de la Berlinale en 2007 puis à Buenos Aires, Montréal, Sydney, Copenhague, Edinbourg, Haïfa, Dubaï, Gent, Varsovie et Sofia. Il obtient les prix du meilleur film et du meilleur réalisateur à Ankara et le prix de la presse au festival de Montpellier.



- *Pus (Haze)* est présenté au Forum de la Berlinale en 2010 et à Istanbul ; le film remporte le prix de la meilleure image à Adana.

- *Saç (Hair)* est présenté en compétition internationale à Locarno en 2010 puis à Toronto, Antalya, Montpellier, Athènes, Tallinn, Boston, Varsovie et La Rochelle. Il remporte les prix du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleure actrice au festival d'Istanbul, le prix de la FIPRESCI à Troia et le prix NETPAC à Almaty.

Son dernier film *Je ne suis pas lui* a remporté le Prix du Scénario à Rome et une Mention Spéciale du Jury au Festival des 3 Continents de Nantes en 2013. En 2014, le film est sélectionné aux festivals de Rotterdam, Istanbul, Edinbourg, Fukuoka et Vienne 2014.

Liste artistique

Nihat Ercan Kesal Maryam Maryam Zaree

Liste technique

Scénario et réalisation Tayfun Pirselimoglu

Image Andreas Sinanos Décor Natali Yeres

Montage image Ali Aga Son Fatih Aydogdu &

Frédéric Théry Musique Giorgos Koumendakis

Producteurs Veysel Ipek, Nikos Moustakas

Coproducteurs Guillaume de Seille, Irfan et Inci Dermikol, Mustafa Dok, Konstantina Stavrianou

Une coproduction Zuzi Films et Demirkol (Turquie), Bad Crowd et Graal (Grèce), Arizona Productions (France)

et Bredok (Allemagne) avec le soutien du Ministère turc de la Culture, d'Eurimages et du CNC

Ben O Değilim, 2013,

Turquie / Grèce / France / Allemagne

124 min, HD, 1 :85, couleur, Dolby SRD,

VO turc sous-titré français



arizona
distrib.

DISTRIBUTION

Arizona Distribution
5, bd Barbès 75018 Paris
Bénédicte Thomas
09 54 52 55 72
06 84 39 31 76
benedicte@arizonafilms.net

PROGRAMMATION

Arizona Distribution
Jeanne Le Gall
06 80 77 65 87
contact@arizonafilms.net

PRESSE

Dany de Seille
06 08 91 57 14
dany@deseille.info

Infos, photos
et film annonce sur
www.arizonafilms.net

